



Figures spinoliennes

*Alexis Komenda (photographies)
& Marc Desenne (entretiens)*

***Une ville est riche de ses habitants
et de l'énergie qu'ils déploient
pour la faire vivre et grandir.***

*À l'occasion de l'anniversaire des 50 ans
de la Ville Nouvelle, rencontrez celles et ceux qui
ont contribué à façonner Épinay-sous-Sénart telle
que nous la connaissons aujourd'hui.*

50
ANS 
Ville Nouvelle

Épinay'
Sous Sénart

Nadine NICOLELLA (TURMEL)

CSMG

Nadine rejoint à 8 ans en 1970 le club de gym où elle se montre performante.

« On a tous commencé ensemble, les familles Maaoui, Delaroute...

On s'est d'abord entraîné à la salle des fêtes. Plus tard, on a rejoint le gymnase Jean Piaget quand il s'est construit.

Puis après, il y a eu le COSEC.

Le premier à nous entraîner s'appelait Prosper Vandekerckhove. Après le club s'est structuré, c'était un couple qui nous entraînait.

Au club de gym, les familles se retrouvaient et festoyaient souvent ensemble comme pour les réveillons, où nous, enfants et adolescents, on pouvait jouer tranquillement.

Il y avait également des échanges avec les autres clubs de sport d'Épinay comme le judo, la boxe. »



Scannez ce QR CODE
et découvrez le texte
dans son intégralité
sur le site de la ville



Denise BEUTELSTETTER

Le Sénart

« On a acheté « Le Sénart » en 1986. C'était un café restaurant où on servait des repas le midi.

On était ouvert de 7h à 22h tous les jours, sauf le dimanche, jour de fermeture. Le café était situé dans le grand centre commercial d'Épinay.

Le midi, je préparais les repas, c'était de la cuisine faite maison, et tous les jeudis, je faisais une spécialité. Je faisais du couscous, de la choucroute, de la paëlla...

Il y avait de nombreux clients qui appréciaient ma cuisine, on m'en parle encore. »



Scannez ce QR CODE
et découvrez le texte
dans son intégralité
sur le site de la ville



Annie BIRO

Le Judo Club d'Épinay

« En 1966, grâce aux nouvelles constructions, nous avons loué un appartement au 13 rue Anatole France face au café qui s'appelait « Le dolmen ».

En 1968, mon mari, Jean Biro, judoka et passionné de ce sport, crée avec son ami Louis François un club de judo. »

En 1970, le club devient le Judo Club d'Épinay.

« Quand on faisait les fêtes du club de judo ou des méchouis en juin, toutes les familles venaient, les mamans préparaient les gâteaux, on goûtait les plats des uns et des autres... »



Scannez ce QR CODE
et découvrez le texte
dans son intégralité
sur le site de la ville



Daniel CHABANE

La Jeunesse

Grâce au 1% patronal, Daniel et son épouse enceinte sont dirigés vers la vallée de l'Yerres dont ils tombent sous le charme. C'est ainsi qu'ils s'installent à Épinay-sous-Sénart au 1 rue Anatole France en 1973.

« En 1987, j'ai lancé « Action jeunes ».

L'idée était que les jeunes des quartiers fassent des petits boulots sur la commune, rémunérés sous la forme de points servant à diminuer le coût de leurs vacances. Les jeunes aidaient les associations sportives ou culturelles, effectuaient des travaux de peinture dans les groupes scolaires.

Du coup, les jeunes de la cité partaient en vacances comme les autres plus favorisés.

Avec ce projet, j'ai remis un peu d'équité dans les congés des jeunes.

Et ça a très bien marché. »



Scannez ce QR CODE
et découvrez le texte
dans son intégralité
sur le site de la ville



Rachelle EKOBO

Le jardin partagé

La Famille Ekobo s'installe aux Gerbeaux en 1977. « Aujourd'hui, quand des nouveaux me demandent depuis combien de temps je suis là, je dis : Ça fait bientôt 50 ans que j'habite ici. C'est moi qui ai construit l'immeuble. » dit-elle en riant.

À Épinay a été créé le « Jardin collectif et partagé des Cinéastes » en 2017.

Madame Ekobo y participe, c'est un endroit très précieux pour elle.

« On a tous une petite parcelle. On cultive des légumes. Moi je prépare des jeunes pousses dans des petits pots chez moi, et dès que la météo le permet, je vais au jardin pour les planter.

Je suis souvent là-bas le matin. Avec ma voisine, on y va souvent ensemble. C'est plus motivant.

Le jardin est tout proche, derrière l'immeuble. Pour nous qui sommes âgées, c'est pratique. »



Scannez ce QR CODE
et découvrez le texte
dans son intégralité
sur le site de la ville



Jacques FORTES

ADECUR

« Quand on est arrivé en 1975, je me suis rapidement inscrit au club de foot.

Il y avait un homme extraordinaire à sa tête, monsieur Sissoko, un ancien footballeur.

Il vérifiait nos devoirs et si on les faisait mal, on ne revenait pas jouer. Du coup, on travaillait le mieux possible. »

En 2010, Jacques Fortes crée ADECUR (Association de développement éducatif et culturel de Rebeuss) avec des membres de sa famille avec pour thématique « Des valeurs et du sport ».

« Au départ, on s'est dit que n'importe où dans le monde lorsqu'on lance un ballon en l'air, tous les enfants viennent jouer.



Scannez ce QR CODE
et découvrez le texte
dans son intégralité
sur le site de la ville



Catherine DELCAMBRE

*Parmi les premiers habitants
du nouvel Épinay*

**Ses parents achètent un pavillon
de plain-pied avec jardin dans la résidence
des Anémones, quartier de la Croix Rochopt.
Catherine a 12 ans. Sa maman appelle sa nouvelle
maison « Mon rêve ». Début 1967, il n'y a pas
grand-chose à Épinay. Il y a des champs partout.**

**« Seuls étaient construits notre résidence, celle
des Bleuets,
un immeuble rue Victor Hugo, et un autre
immeuble vers la place du Marché. C'était tout.
Il y avait des terrains vagues partout. Il n'y
avait pas encore de commerçant, il fallait aller
à Brunoy. Je fréquentais assidument la paroisse
et j'ai participé à de nombreuses activités
proposées à l'époque par les prêtres.**

**J'ai été monitrice lors des camps de jeunes
organisés l'été avec randonnées en montagne
notamment. »**



Scannez ce QR CODE
et découvrez le texte
dans son intégralité
sur le site de la ville



Chantal et Jean PERRAULT

Grandir à Épinay

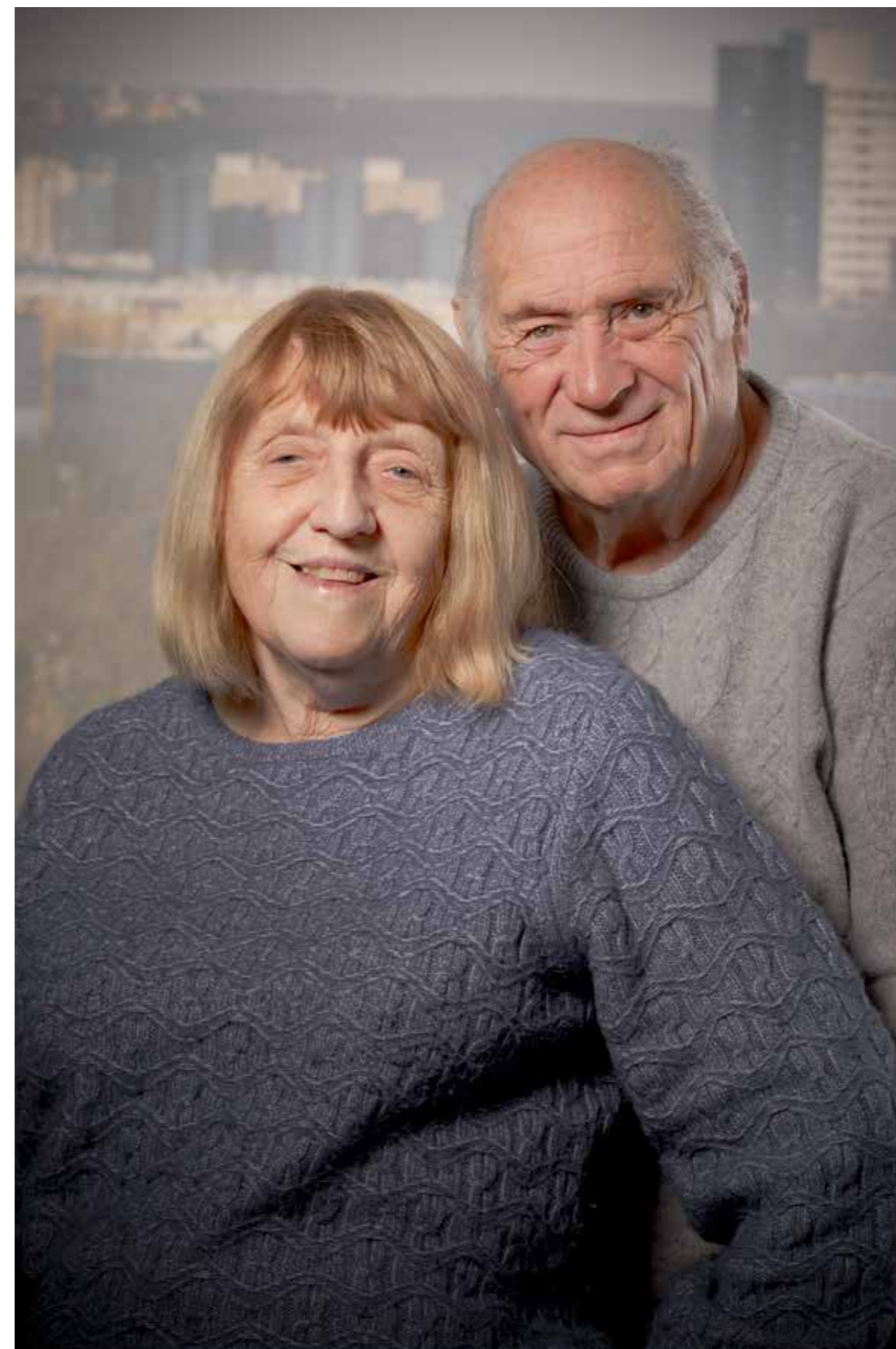
Âgé de 10 ans en 1960, Jean assiste à son premier conseil municipal. « Le Maire, monsieur Deslandes avait étalé un grand plan sur la table. Au milieu, il y avait un grand carré noir. Ça c'est l'emplacement du totem d'Épinay, m'a-t-il dit, en précisant qu'une grande tour allait y être construite.

On n'en connaissait pas le nombre d'étages... Tout autour, il y avait des carrés, des triangles, des ronds, qu'il nous a montrés avec sa main, en précisant, ça ce sont les petits immeubles. C'était assez sidérant, tous les champs d'Épinay allaient être construits.

Chantal : « Épinay dans ses débuts c'était : un immeuble neuf là, puis un énorme tas de terre ici, et puis une route qui n'allait nulle part, puis un autre immeuble, un autre tas de terre... On voyait la ville se construire, on avait l'impression d'être dans un énorme jeu de construction à ciel ouvert parcouru par des groupes d'enfants qui s'amusaient à courir sur les fondations des immeubles naissants.



Scannez ce QR CODE
et découvrez le texte
dans son intégralité
sur le site de la ville



Jacques-Louis DÔLE

Maire de 1993 à 2001

Alors qu'Épinay-Sous-Sénart dispose de 2 CES (Collèges), Monsieur Dôle agit avec son équipe municipale pour transformer l'un des deux en lycée.

C'est le CES Gérard Philipe qui devient ainsi le lycée Maurice Eliot, lycée indispensable qui assure depuis la continuité scolaire sur un territoire qui en est assez dépourvu.



*Scannez ce QR CODE
et découvrez le texte
dans son intégralité
sur le site de la ville*



Daniel GUILLAUMIN

Le cuisinier des écoles

« J'ai commencé à travailler comme cuisinier pour les écoles d'Épinay en septembre 1969 à l'âge de 22 ans. À cette époque, tous les groupes scolaires n'étaient pas encore construits.

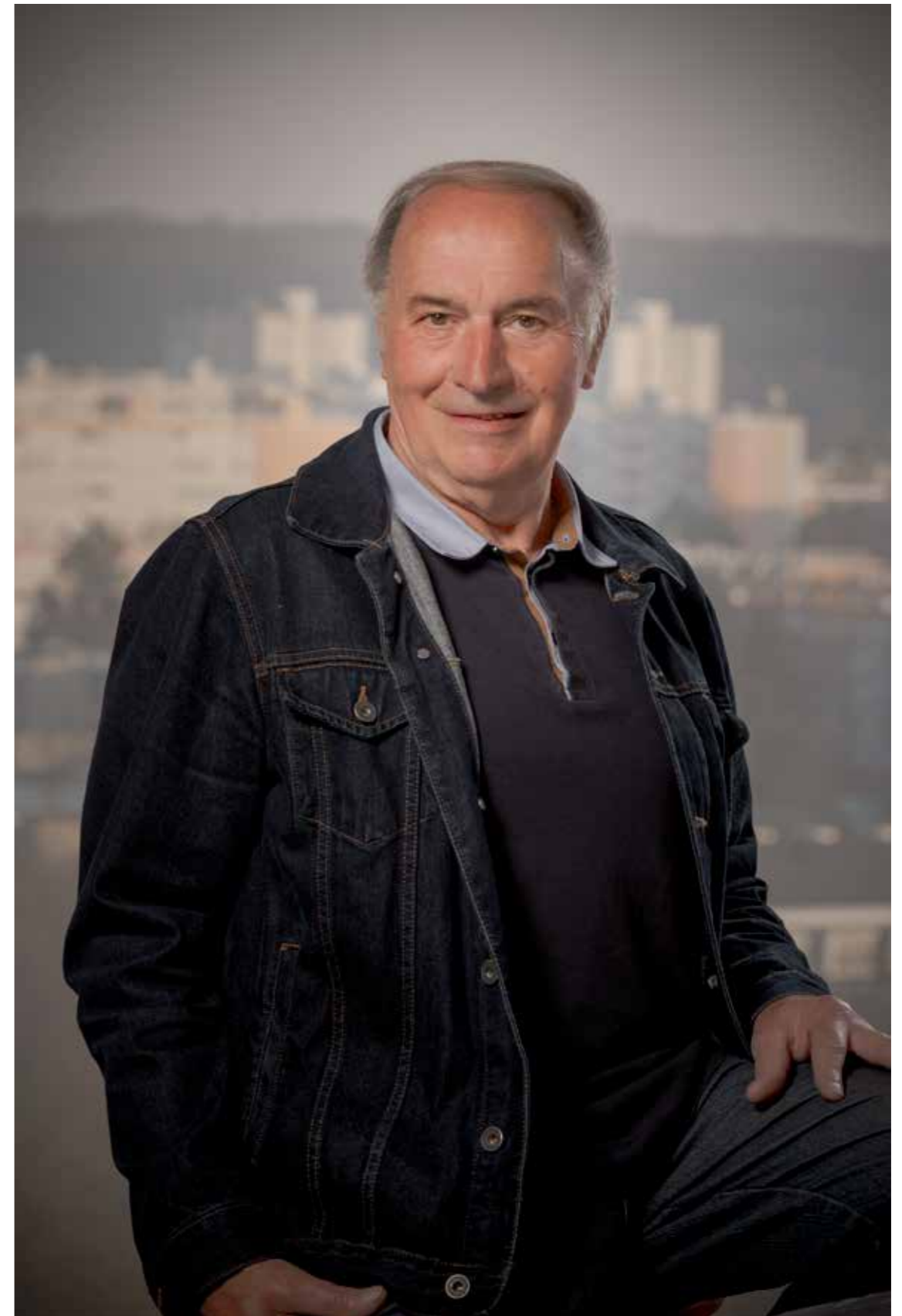
La commune présentait alors encore un visage très rural, c'était encore une ambiance de village.

Dans les premiers temps, je me fournissais en lait, bidon de 20 litres à la main, à la Ferme d'Épinay pour cuisiner les purées par exemple. Le traiteur allait se fournir à Rungis deux fois par semaine avec sa fourgonnette.

Au fil du temps, nous avons cuisiné jusqu'à 1500 repas chaque jour d'école. »



Scannez ce QR CODE
et découvrez le texte
dans son intégralité
sur le site de la ville



Bruno et Sylvie DETAIN

L'écriture et les images

Sylvie travaille dans la prévention de la délinquance. En 1988, elle est recrutée par la Mairie d'Épinay-Sous-Sénart au Centre Social Jean Monnet puis dans différents services de la commune où elle va travailler pendant 14 ans.

Sylvie a toujours eu pour passion l'écriture. Elle s'y consacre pleinement et prend part, dans plusieurs villes, à des ateliers d'écriture créative.

Elle a écrit de très nombreux ouvrages contenant des nouvelles ou des poèmes.

Nouvellement installé à Épinay-Sous-Sénart avec Sylvie, Bruno crée en 1990 l'Association « Sur un arbre perchés » dans une démarche de sensibilisation à l'image.

« Peu après, je suis intervenu auprès de la mairie pour organiser des stages vidéo pour le service jeunesse. J'ai créé de nombreux ateliers audiovisuels au profit de plusieurs associations pour les jeunes. »



Scannez ce QR CODE
et découvrez le texte
dans son intégralité
sur le site de la ville



Sami et Maria MAAOUI

Le CSMG et le COSEC

« Je voulais faire du judo comme mes copains, mais on est passé devant la salle des fêtes (secteur MAC actuelle), et là on a vu des gamins en train de faire des exercices, de bouger leur corps... Et mon frère Jamel a dit « C'est ça que je veux faire ! » ...

On a vu aussi cet homme, c'était Christian Col. Et on est parti là-dedans. Le judo bye-bye et bonjour la gym ! »

Son père devient gardien du gymnase Jean-Piaget. La piscine Tournesol se construit et, Maria, la mère de Sami, en devient la caissière.

En 1978, le gymnase COSEC d'Épinay est construit. Maria en devient la gardienne. Elle va occuper ce poste pendant plusieurs décennies où elle voit passer des générations d'élèves. Rigoureuse dans sa gestion, toujours disponible, elle marque les esprits.



Scannez ce QR CODE
et découvrez le texte
dans son intégralité
sur le site de la ville



Philippe LEFILS et Brigitte ROSE

L'UFAVAL

L'UFAVAL (Union des Familles du Val d'Yerres) a été créée en 1969, en même temps que le bâtiment qui l'abrite. Brigitte Rose et Philippe Lefils s'y engagent bénévolement au tout début.

« Des activités étaient proposées comme le vélo, des ateliers « détente/loisirs » pour les femmes. Les locaux étaient toujours pleins. »

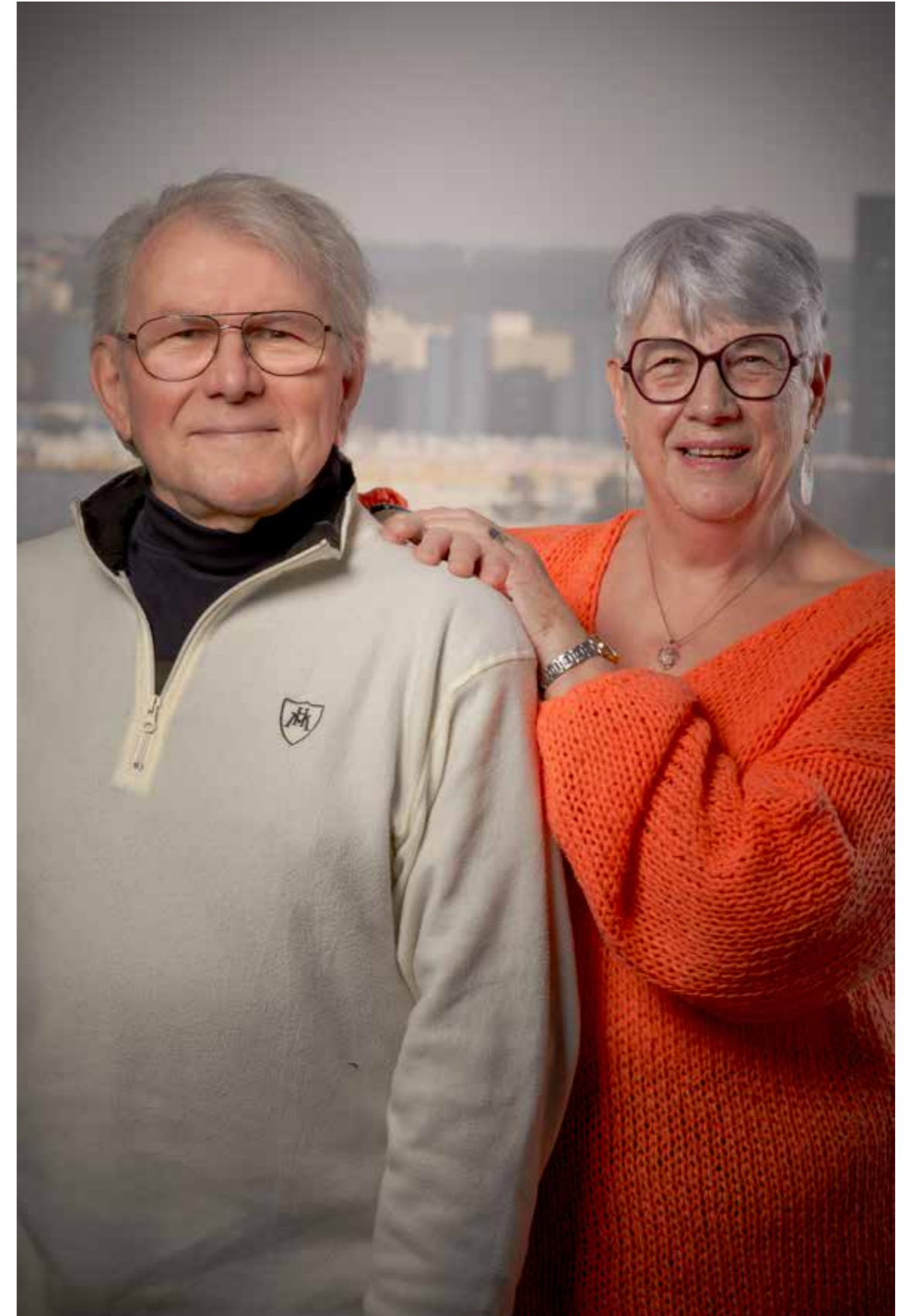
« Le gala de danse avait lieu tous les deux ans. C'était un évènement majeur très apprécié et vraiment enthousiasmant. On fabriquait tous les costumes. Il y avait un énorme travail de couture, c'était un gros investissement. »

« 50 ans après, la ville a bien changé, certains sont partis, d'autres sont arrivés, ceux qui sont restés sont devenus les anciens.

La ville évolue avec d'autres habitudes liées aux origines des nouvelles familles. »



Scannez ce QR CODE
et découvrez le texte
dans son intégralité
sur le site de la ville



Nordine BOUDAHMANE

La Plaine Robinson

La Plaine Robinson, petit terrain d'aventures pour enfants, était située juste derrière le 27 des Gerbeaux.

« C'était un endroit de rêve, en fait un grand enclos dans la nature qui ressemblait à un fort de cow-boy comme dans les westerns. Il y avait un « zoo » tout autour, en fait des cages avec des lapins, des renards et des grandes volières pour les oiseaux. Il y avait partout des petites cabanes construites dans les arbres. On apprenait à monter à la corde et on les rejoignait. On pouvait aussi suivre un parcours à l'intérieur dans une mini forêt. L'ensemble était entouré de cerisiers. Avec mes copains, on passait notre temps là-bas, c'était un formidable terrain de jeux. »



Scannez ce QR CODE
et découvrez le texte
dans son intégralité
sur le site de la ville



Asto MONTCHO

*« Je ne m'arrête jamais, j'adore,
j'ai une énergie qui me transporte d'endroit
en endroit, c'est génial.*

*Je pense que je peux être centenaire,
c'est à dire je peux me retrouver ici dans 50 ans
pour les 100 ans d'Épinay !*

Ah oui, ça pourrait être génial ! »



*Scannez ce QR CODE
et découvrez le texte
dans son intégralité
sur le site de la ville*



Marcel MENIN

« Je reste très attaché à Épinay.

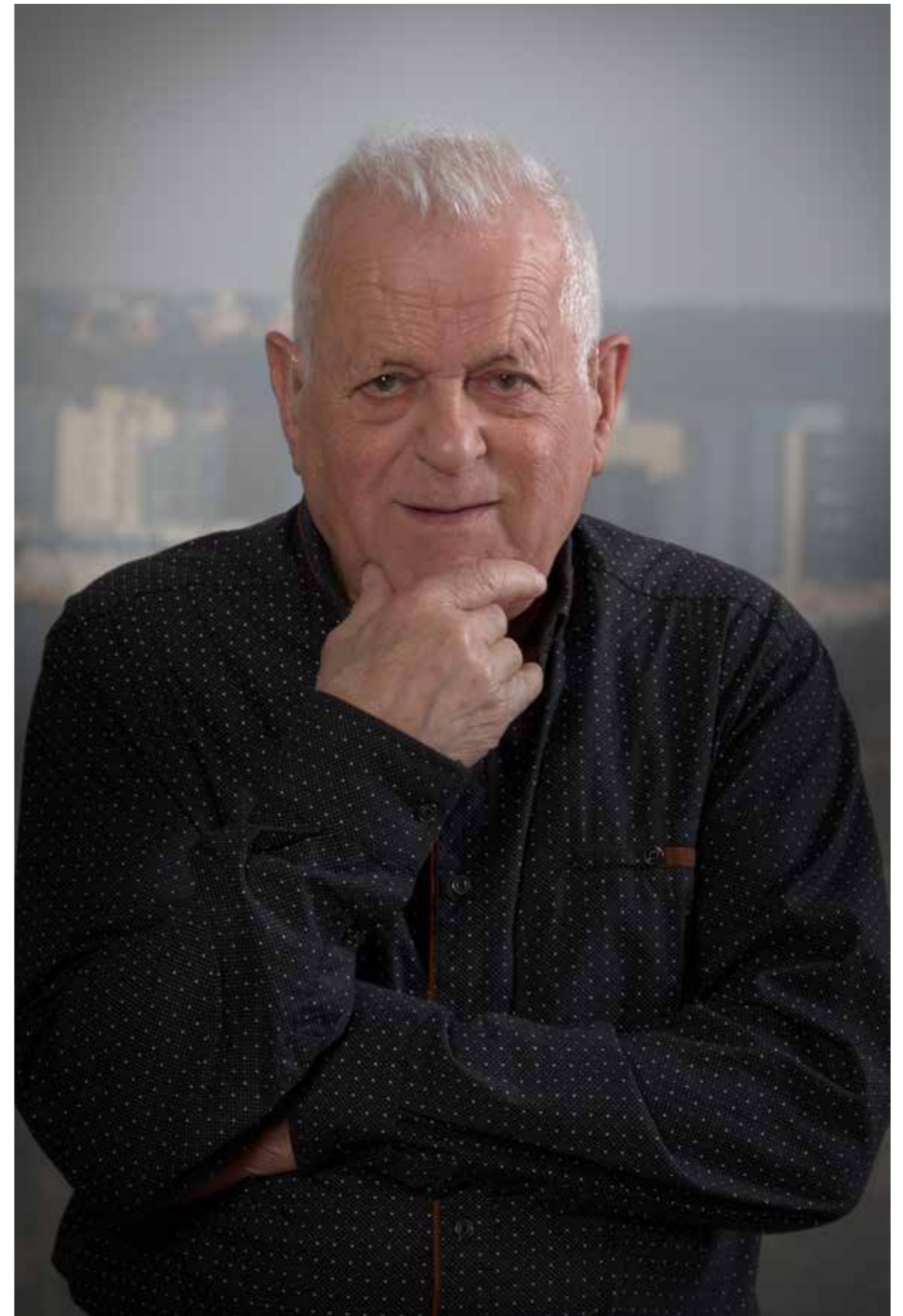
Les jeunes d'ici, c'est toujours « Bonjour Marcel, Comment ça va ? Prends soin de toi. »

Et ça fait bien plaisir.

À l'inverse, ils savent qu'ils peuvent compter sur moi, et que s'ils ont un problème du type fuite de robinet, ils m'appellent à n'importe quelle heure et je viens avec les outils pour les dépanner. »



Scannez ce QR CODE
et découvrez le texte
dans son intégralité
sur le site de la ville



Laure et Jacqueline DA SILVA

« Notre fanfare défilait à Épinay quand il y avait des grandes manifestations sportives, la fête du sport ou la fête de la ville, le carnaval, toujours avec les majorettes. On faisait nos répétitions dans l'ancienne salle des fêtes d'Épinay à l'étage. Et plus tard, on a répété dans le petit chalet, puis dans l'ancienne école dans le vieil Épinay.

On a été jusqu'à 50 musiciens, et à la fin, on était 25. »



Scannez ce QR CODE
et découvrez le texte
dans son intégralité
sur le site de la ville



Evelyne et Robert LODI

« Ce que l'on a apprécié sur la ville d'Épinay-sous-Sénart, c'est l'environnement.

L'Yerres près de Talma où l'on se promenait rencontrant des pêcheurs, des gens qui piquenaient.

On continue toujours à se balader au bord de l'Yerres de chez nous jusqu'à Boussy, sans oublier notre belle forêt de Sénart. »



*Scannez ce QR CODE
et découvrez le texte
dans son intégralité
sur le site de la ville*



Jeannette-Danny et Bertrand N'ZOUTANI

« Ce sont les habitants qui font la ville. On peut vivre quelque part tout en étant d'origine différente, de couleur différente, de religion différente. Ce qui compte, c'est le vivre ensemble. »

Dans une ville, il y aura toujours un mélange. Ce qu'il faut, c'est savoir vivre ensemble, se respecter. »



Scannez ce QR CODE
et découvrez le texte
dans son intégralité
sur le site de la ville

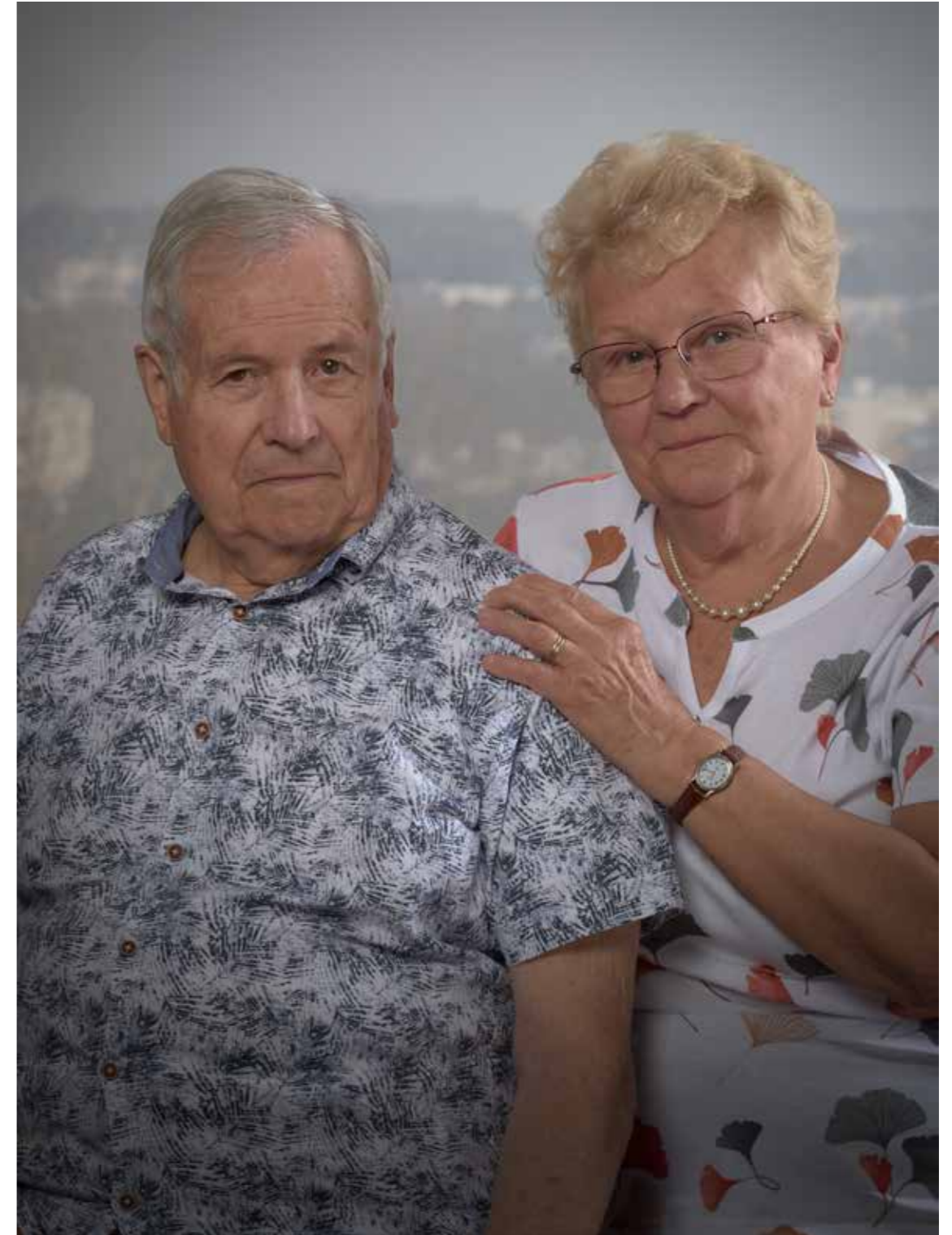


Marie-Claude et Philippe BOURGOIN

*« La première année de l'ouverture de la
boulangerie l'Épi d'or à Épinay était très dure.*

*Autant on travaillait très bien à Corbeil autant à
Épinay, il n'y avait pas beaucoup de clients.*

*On a ouvert en octobre 1970 et à Noël on faisait
même les livraisons sans supplément. Mais enfin
on a tenu bon quand même, on s'est accroché. »*



Scannez ce QR CODE
et découvrez le texte
dans son intégralité
sur le site de la ville

Claude GUILLAUME

« L'hiver nous avions de la neige, nous prenions nos sacs poubelles et nous descendions sur la butte vers les pavillons rue Bizet et il n'y avait pas ce souci d'être d'un côté ou de l'autre côté de la rue.

Il y avait des échanges entre les quartiers des deux côtés de la route. Enfin bon, nous étions insouciantes. Je chéris encore mon enfance. »



Scannez ce QR CODE
et découvrez le texte
dans son intégralité
sur le site de la ville



Françoise BARTOUILHET

J'ai accueilli les enfants des écoles d'Épinay pendant trois années de suite.

Ils venaient jusqu'à mes ruches. Je ne pouvais pas accueillir plus d'une vingtaine d'enfants à la fois parce qu'il fallait faire attention. Il fallait les couvrir pour qu'ils soient en sécurité.

Oh, il y a eu une seule piqûre en 3 ans. Et j'ai dû recevoir plus de 400 élèves. Quand j'arrivais à trouver la Reine, je la leur montrais. J'ouvrais une ruche, je leur montrais la vie à l'intérieur, je leur faisais goûter un peu de miel.

Je pense qu'ils en ont gardé un bon souvenir car ils étaient heureux.



Scannez ce QR CODE
et découvrez le texte
dans son intégralité
sur le site de la ville



Martine et Dominique VAUDESCAL

Au Gué Mandres, dans le voisinage, nous étions quand même très soudés, très proches, on a fait des méchouis dans l'allée. Il y en a un qui avait construit un boulodrome en bas, beaucoup jouaient, on s'entendait vraiment tous bien, c'était très chaleureux.



Scannez ce QR CODE
et découvrez le texte
dans son intégralité
sur le site de la ville





Le photographe **Alexis Komenda** est bien connu des habitants d'Épinay-sous-Sénart où il a exposé ses photos touchantes d'humanité. Pour la fin de l'urbanisation, les 23 portraits des Spinoliennes et Spinoliens qu'il a réalisés célèbrent l'affection et l'attachement à leur ville depuis 50 ans.

Marc Desenne est enseignant, réalisateur et historien amateur. Il se passionne depuis longtemps pour les personnalités du Val d'Yerres. À l'occasion des 50 ans d'Épinay-sous-Sénart, il a rencontré des Spinoliennes et des Spinoliens en s'attachant à mettre en valeur leur parcours et l'amour qu'ils portent à la Ville.



« L'âme d'une ville se trouve dans ceux qui l'habitent et c'est particulièrement vrai pour notre commune. Ces visages, ces histoires sont notre ciment et la valeur inestimable des Spinoliens : touchants, humains, ouverts sur l'autre, généreux et un cœur dévoué à Épinay-sous-Sénart.

Un condensé de notre communauté qui nous touche et nous fait réaliser la chance que nous avons de vivre ici. Merci à tous les participants, à Marc Desenne et Alexis Komenda d'avoir donné corps à leurs voix. »

M. le Maire Damien Allouch, et les élus du conseil municipal.